

BLITZ!
Numéro 13

1er trimestre 2015

www.web-blitz.net



EDITORIAL

Voici trois ans que BLITZ! évolue dans l'univers des musiques confidentielles, célébrant leurs pionniers et leurs héros (parfois injustement oubliés) et s'efforçant de promouvoir les artistes actuels dont la démarche exigeante et l'inspiration nous semblent intéressantes.

Un voile noir s'étend sur ce numéro 13, puisque notre dossier est consacré au poète maudit du Death Rock, Roger Alan Painter, plus connu sous le pseudonyme de Rozz Williams.

Après avoir ouvert notre premier dossier français avec Congrès de Vienne (cf. numéro 12), nous avons choisi cette fois de franchir l'Atlantique et de nous rendre sur la Côte Ouest des Etats-Unis, où le soleil peut parfois teindre ses rayons à l'encre des plumes de corbeau...

Très bonne lecture à tous !

Général Hiver

TELEX

♠ Le chanteur du groupe **Visage**, **Steve Strange**, est décédé en Egypte, des suites d'une crise cardiaque, le 12 février dernier. Il n'avait que 55 ans et nourrissait plusieurs projets liés au courant néo-romantique. Nous avons consacré le dossier de notre numéro 7 à Visage (<http://web-blitz.net/PHP/DOSSIER-007-Visage.php>) et nous avons été frappés de plein fouet par cette tragique nouvelle.



♠ Le label néerlandais **Enfant Terrible** réédite en vinyle (nombre limité à 300 exemplaires), les travaux du duo synthétique allemand **solitude fx**, dont la new wave minimale se caractérise par des claviers vintage, des textes romantiques et une douce mélancolie. Les morceaux les plus marquants de cet album sont à notre avis « Walking with Shadows », à la beauté simple et efficace, et « Die Vierte Dimension » qui, comme le laisse entendre son titre, invite l'auditeur à entrer dans un univers parallèle. **Voir notre interview, en bonus dans ce numéro, pour en savoir plus.**

Marc Schaffer (synthétiseur, programmation) et Orpheo Weidel-Baur (paroles et chant) ont récemment été rejoints par une chanteuse prénommée Annett.



Le groupe a provisoirement exercé ses talents sous le nom de **Solitaires Effekten**. Le bandcamp permet d'écouter des oeuvres antérieures dont les plus anciennes datent de 1999.

Sur Internet : <http://www.discogs.com/label/25751-Enfant-Terrible>
<http://solitudefx.bandcamp.com/>

♠ L'année 2015 sera riche en concerts, si l'on se fie aux sites Internet des salles parisiennes : le 13 avril, le rock puissant des New Yorkais **A Place To Bury Strangers** réveillera le **Divan du Monde** ; le 22 avril, ce sera le tour du groupe néerlandais **Agua de Annique**, mené depuis 2007 par la voix magnifique d'Anneke Van Giersbergen (ex-The Gathering).

Le 30 mars, **Nina Hagen** se produira sur la scène du **Bataclan**, pour un concert unique et ce en l'absence d'actualité discographique de la Diva Punk.

Enfin, **The Undertones** (sans Feargal Sharkey, le chanteur lors de la formation du groupe) sont attendus au **Trabendo**, le 12 mai 2015. Les Nord-Irlandais, qui ont réalisé 4 albums, furent encensés par John Peel, le DJ vedette de la BBC, qui déclara un jour que « Teenage Kicks » était le meilleur disque jamais sorti.

♠ Le 12 décembre dernier, une compilation à vocation très dansante de **Gabi Delgado**, « Clubworx », est sortie. Toutefois, malgré la proximité de l'artiste, aucune date de concert à Paris n'est à ce jour annoncée.

♠ **L'Eurorock Festival**, édition 2015, sera organisé du 14 au 16 mai à Neerpelt (Belgique), à 35 km de l'aéroport d'Eindhoven et à 100 km de celui d'Anvers. L'affiche du 15 mai est belle (Absolute Body Control, Apoptygma Berzerk, Arbeid Adelt, Suicide Commando...), mais celle du 16 réunit de très grosses pointures : Fields of The Nephilim, Front 242 et Peter Hook qui rendra hommage à Joy Division, notre référence à tous. Informations et réservations : <http://www.eurorock.be/>



♠ La belle ville allemande de Cologne accueillera, les 25 et 26 juillet, le onzième « Amphi Festival », dont la programmation éclectique et de haut niveau rencontrera, à n'en pas douter, le succès qu'elle mérite. Voyez plutôt : VNV Nation, Front 242, DAF, Das Ich, The Mission et Rome (entre autres) réunis dans un même événement, l'on n'osait en rêver...



♠ Enfin, c'est avec le plus grand plaisir que nous vous annonçons un concert des rois de l'EBM belge, **Front 242**, le vendredi 29 mai à la Machine du Moulin Rouge à Paris. Que d'énergie en perspective !

Plus d'informations sur : <http://www.lamachinedumoulinrouge.com/front-242>



ROZZ WILLIAMS ET LE *DEATH* ROCK



Né en 1963, Roger Alan Painter est le 4^e enfant d'une famille baptiste (protestants conservateurs) établie à Pomona, dans le sud de la Californie. Eduqué comme ses deux frères et sa soeur selon des préceptes moraux stricts, il s'intéresse dès l'âge de 9 ans à la musique, en écoutant notamment les œuvres de David Bowie, Roxy Music, T-Rex, Alice Cooper, Iggy Pop, The New York Dolls. Plus tard, il citera aussi les Cramps parmi ses influences majeures, même s'il n'aime pas leur musique rockabilly.

Puis, à l'adolescence, il découvre la scène punk américaine et, à l'âge de 16 ans, il crée son premier groupe, Crawlers to No, qui change vite de nom et devient The Upsetters. Chanteur et guitariste, Roger adopte le nom de Rozz Williams, qu'il a lu sur une tombe de son cimetière préféré. The Upsetters se dissoudra sans s'être produit sur scène.

Rozz fonde ensuite The Asexuals, formation dont il est le chanteur, le guitariste et le préposé aux claviers. Ses deux acolytes se nomment Jill Emery (basse) et Steve Darrow (batterie). Ils ne participent à aucun concert officiel, n'apparaissant que dans quelques soirées.

Après The Asexuals, Rozz lance un nouveau projet, Daucus Karota, dans lequel il participe en tant que chanteur, aux côtés de Jay (guitare) et Mary Torciva aux percussions. Un album, intitulé « **Shrine** », verra le jour beaucoup plus tard, en 1994.

En octobre 1979, nous retrouvons Rozz et Jay dans leur nouvelle formation, dont le nom, **Christian Death**, est une déformation du nom du styliste de mode français Christian Dior. James McGearty est le bassiste et leur présente George Belanger qui devient le batteur du groupe.

Comment décrire leur musique ? Elle emprunte sa noirceur au rock gothique européen, sur des rythmiques punks, loin de la new wave et plus encore de la pop music. Pour qualifier le style musical de Christian Death, Rozz parle de *catastrophe ballet* et ne souscrit pas à l'étiquette gothique que lui attribuent trop fréquemment les media.

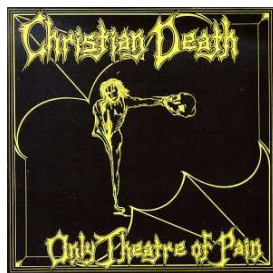
Leur première apparition sur scène a lieu au Hong Kong Cafe de Los Angeles, avec le célèbre combo batcave .45 Grave. Cette prestation attire vers Christian Death un public assez nombreux qui laisse espérer un avenir intéressant pour le groupe.

Malgré ce succès naissant, le groupe se sépare brièvement en 1981 car Rozz lance, avec Ron Athey, un nouveau projet : **Premature Ejaculation**.

Ils se décrivent comme de « véritables punks romantiques », mais trouvent difficilement des salles pour accueillir leurs performances live. Il est vrai que, lors de l'une d'elles, Ron Athey commence à manger un chat mort, qu'il régurgite ensuite... Au lieu de jouer sur scène, le duo enregistre des cassettes, très expérimentales, à son domicile.

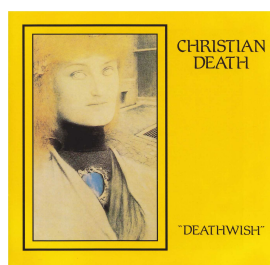
Été 1981 : sur proposition de George Belanger et James McGearty, Rikk Agnew, ex-guitariste de The Adolescents, remplace Jay au sein de Christian Death.

En mars 1982, leur premier album, intitulé « **Only Theatre Of Pain** », sort chez Frontier Records. Eva O. et Ron Athey assurent les chœurs. La pochette est dessinée à la main par Rozz Williams.



Cet album comporte trois superbes pépites sombres : « Deathwish », « Romeo's Distress » et « Spiritual Cramp ». Lors d'une émission consacrée à l'influence du satanisme dans le rock diffusée sur une chaîne de télévision religieuse que les parents de Rozz Williams regardent parfois, plusieurs exemplaires du disque sont détruits devant la caméra.

La chanson « Dogs », quant à elle, figure aussi sur une compilation dénommée « **Hell Comes To Your House** », ce qui vaut au groupe une notoriété croissante. Ces quatre titres feront partie du maxi « **Deathwish** », sorti en 1984 sur le label du Français Yann Farcy, *L'invitation au suicide*.



Les paroles de « Deathwish » et de « Romeo's Distress », qui demeure leur morceau le plus célèbre, méritent que nous nous y attardions quelques minutes. La première traite de la perte de l'innocence et de la volonté de mourir. Dans « Romeo's Distress » apparaissent d'autres composantes de la sensibilité de Rozz Williams : le rôle purificateur du feu, la Passion du Christ, le sexe, la lassitude de vivre.

Toutefois, les visées profondes de Christian Death sont iconoclastes et subversives : il s'agit de briser les tabous, et en particulier ceux qu'impose la religion. Le nom du groupe n'a pas été choisi par hasard !

Deathwish (composé par Christian Death)

I see the end, I see the end
Well, it was open so I crawled inside
Someone up ahead was cryin'
Someone up ahead was dyin'
Lost in the darkness, lost in today
When you can only lose it to your mind
You got to lose it to your mind
Waves an' waves of tranquility hit hard on your innocence
Well, discarding all that was before, let's crawl inside
La virginal souls devoured without shame
We lick our lips clean, so clean
An' no one outside knows
No one outside knows what it means
To me, to be set free
When you can only lose it to your mind
You got to lose it to your mind
Waves an' waves of tranquility hit hard on your innocence
Well, discarding all that was before, let's crawl inside

Christian Death : Romeo's Distress

Burning crosses on a nigger's lawn
Burning dollars, what's a house without a home?
Dance in your white sheet glory
Dance in your passion
Talk about sugar on the six fingered beast
Conversations about the holes in your hands
Walk through the garden of man's desire
Conversation about the kingdom of fire
Conversation about the kingdom of fire
What's that moving in the basement?
What's that moving in the attic?
Who's that walking in the shadows?
Who's that walking in the streets?
Kiss on my hand after dark
Hand for a kiss after dark
Kiss on my hand
A kiss on my hand
A kiss on my hand
Romance in sequence harmful to the blind
Burning hearts through the top of your skull
Dance in your white sheet glory
Dance in your passion
Your days are numbered with creations in your pocket
Your days are numbered with the love in your eyes
Love in your eyes
Love?
What's that moving in the basement?
What's that moving in the attic?
Who's that lying on the altar?
Who's that lying in the streets?
A kiss on my hand after dark
Hand for a kiss after dark
Kiss on my hand
A kiss on my hand
A kiss on my hand
A kiss on my hand
Pull down the sheets and take off your clothes
Get out of bed, I'm so tired, I'm so tired
Pull down the sheets and take off your clothes
Get out of bed, I'm so tired, I'm so tired
I'm so tired.

Fin 1982, Rikk Agnew et George Belanger sont respectivement remplacés par Eva O. (guitare, chœurs) et « China » à la batterie.

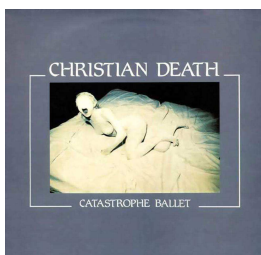
Les shows de Christian Death deviennent plus élaborés. Sur scène, le groupe va très loin et affiche une théâtralité féroce et nouvelle pour le public américain. Rozz arrive parfois sur scène en robe de mariée ou s'attache à une croix. Plusieurs dates de concerts sont annulées, en raison du mécontentement virulent de certains chrétiens.

Michael Montana remplace Eva O. et le groupe se sépare de nouveau fin 1982, suite à des problèmes de drogue notamment.

En 1983, Rozz crée une nouvelle formation avec des membres de Pompeii 99, avec lesquels Christian Death avait joué plusieurs fois avant la séparation. Ainsi, le nouveau line-up se compose de Rozz, Valor à la guitare, Gitane Demone (claviers et chœurs), David Glass (batterie) et Constance Smith à la basse. Malgré le souhait de Rozz Williams de l'appeler Daucus Karota (personnage tiré du livre « The Drug Experience »), le groupe conserve, à l'initiative de Yann Farcy et Valor, le nom Christian Death. Une convention signée par tous les musiciens du groupe leur donne un poids égal mais les contraint à renoncer à leurs droits s'ils refusent de se plier à leurs obligations.

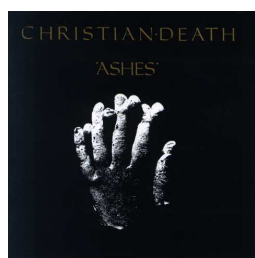
Le premier concert européen de Christian Death a lieu aux Bains Douches, à Paris, le 12 février 1984. La tournée se poursuit jusqu'en juin.

Leur nouvel album, « **Catastrophe Ballet** », est enregistré au Pays de Galles pendant l'été 1984. Rozz Williams y intègre ses nouveaux centres d'intérêt, Dada et le Surréalisme, au point de dédier l'album à André Breton. Constance Smith est remplacée par Dave Roberts à la basse. On y trouve les excellents « The Drowning » et « Evening Falls », où la voix de Rozz Williams crée des ambiances tantôt oppressantes, tantôt élégantes et sereines.



En 1985, l'album « **Ashes** », dont les enregistrements se sont déroulés en automne 1984, comporte plusieurs invités : Randy Wilde (basse), Eric Westfall (violon, accordéon, synthé), Sevan Kand (pleurs), Bill Swain (tuba), Richard Hurwitz (trompette) et Michael Andreas (clarinette).

L'émouvant morceau « The Luxury Of Tears », qui immerge l'auditeur dans un univers fantastique, et l'inquiétant « Of The Wound », bande-son d'un cauchemar éveillé, avec grincements de portes et cris de sorcières, sont les deux plus remarquables titres de cet album.



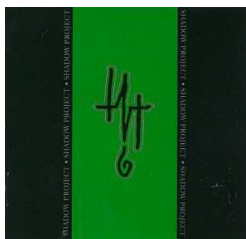
Dans le cadre de la tournée qui suit est organisé un spectacle multimédia (films, banquet et musique), intitulé « **The Path Of Sorrow** », au Roxy Theatre de Los Angeles, le 6 avril 1985. Il a été précédé d'un concert au Hollywood Berwin Entertainment Center, sorti en cassette sous le titre « The Decomposition of Flowers ».

En 1985, après une longue période de tension, Rozz Williams quitte Christian Death, qui déménage en Angleterre et continue à enregistrer et se produire sur scène jusqu'en 1988, année du départ de David Glass.

Gitane Demone se retire de Christian Death peu après. Valor est seul maître à bord à compter de 1989.

Rozz Williams se consacre ensuite à plusieurs projets plus expérimentaux, tels que The Happiest Place on Earth et Premature Ejaculation avec Chuck Collison. Les concerts donnent lieu à des scènes surprenantes : de la viande et des globes oculaires d'animaux morts sont parfois lancés par les musiciens en direction des spectateurs.

En 1987, Rozz épouse Eva O. Ils forment, avec Barry Galvin, David Glass et Johann Schumann à la basse, le groupe Shadow Project, dont le nom évoque la bombe d'Hiroshima, qui laisse des impressions d'ombres sans cadavres... Le premier album, sobrement intitulé « **Shadow Project** », est une belle réussite du genre death rock, avec notamment l'excellent « Into the Light ». Les deux autres albums, « Dreams for the Dying » (1992) et « From the Heart » (1998), comportent des morceaux plus expérimentaux et couvrent plusieurs genres, du punk (voire métal) au glam dans la lignée de David Bowie et Roxy Music.



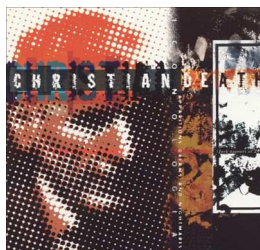
Par ailleurs, Rozz s'intéresse à cette époque au criminel américain et gourou Charles Manson.

Entre 1988 et 1990, Rozz, Eva, Rikk Agnew, Casey (basse) et Cujo (batterie) jouent en concert aux Etats-Unis, eux aussi sous le nom de Christian Death. Avec son épouse Eva O., il enregistre même de nouvelles chansons, ce qui provoque la menace de Valor d'intenter une action en justice. En conséquence, les enregistrements de cette période seront finalement publiés sous le nom « Christian Death featuring Rozz Williams ».

1992 : le premier album parlé de Rozz, « **Every King A Bastard Son** », sort, ainsi que deux nouveaux albums en studio de Christian Death : « **The Path Of Sorrows** » et « **The Rage Of Angels** ». Le premier des ces deux disques est, selon ses propres termes, le préféré de Rozz. L'une des chansons du second est dédiée à Jeffrey Dahmer, tueur en série nécrophile et cannibale, qui fascine l'artiste.

En juin 1993, au Los Angeles Patriotic Hall, a lieu le dernier concert de Christian Death avec Rozz Williams, entouré de Rikk Agnew, George Belanger et Casey à la basse.

Le CD « **Iconologia** » et une vidéo live sont enregistrés lors de cette performance.

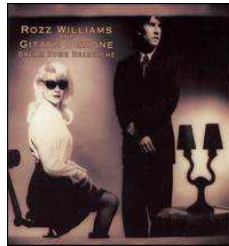


Après une tournée estivale américaine de Shadow Project, les départs simultanés d'Eva O. et de Paris Sadonis (claviers) marquent la fin officielle de ce groupe. Toutefois, Rozz décide de maintenir la tournée en Allemagne. Assurant les vocaux, il s'entoure donc de Brian Butler (guitare), Mark Barone (basse) et Christian Izzo (batterie) et change le nom du groupe en Daucus Karota. Un maxi vinyle de Daucus Karota, « **Shrine** », est enregistré en 1994. En novembre 1994, le groupe part en tournée européenne pour un mois, avec Gitane Demone. Un des concerts, joué à Amsterdam, est dédié à Jeffrey Dahmer qui vient d'être mortellement passé à tabac en prison par un autre détenu.

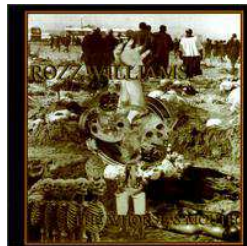
Fin 1994, sous le nom d'Heltir, Rozz sort un CD intitulé « **Neue Sachlichkeit** », suite de collages industriels bruitistes et par conséquent d'écoute difficile.

Le projet suivant sera plus accessible. En avril 1995, Rozz et Gitane Demone sont à Gent (Belgique) pour l'enregistrement du CD « **Dreamhome Heartache** », produit par Ken Thomas qui a collaboré, entre autres, avec David Bowie (« **Hunky Dory** ») et Death in June (« **But, what ends when the symbols shatter** »). Les morceaux « In Every Dream Home a Heartache » (reprise à l'orchestration glaciale d'un titre de Bryan

Ferry, où Gitane Demone assure des chœurs bouleversants) et « Flowers », considéré par beaucoup de fans comme la chanson-testament de Rozz Williams, dominant l'ensemble par leur raffinement. Rozz et Gitane jouent ensuite plusieurs concerts, notamment à Londres en avril 1996.



En 1996 aussi sort le deuxième album parlé de Rozz, intitulé « **The Whorse's Mouth** », dédié à Jean Genet et plus mélodieux que la première tentative de spoken words de l'artiste. Il est écrit par Brian Gaumer (chœurs), qui partageait sa chambre avec Rozz durant leur pire période de dépendance à l'héroïne. L'artwork est principalement composé de collages réalisés par Rozz et Eric Christides, son meilleur ami.



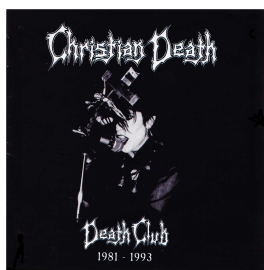
Un autre CD sort sous le titre EXP, où Rozz joue de la basse, en compagnie de Paris, Ryan Gaumer et Ace Farren Ford.

En 1997, Eric Christides se suicide. Un concert lui est dédié le 6 janvier 1998 au Perversion, à Los Angeles. Ce sera la dernière apparition sur scène de Rozz Williams.

En effet, le 1er avril 1998, il met fin à ses jours en se pendant chez lui, à West Hollywood. Il ne laisse aucun document qui pourrait expliquer son geste. Ses proches ont seulement indiqué que cette date revêtait une très forte signification symbolique pour lui.

En 2005, le label américain Cleopatra Records publie une compilation CD/DVD de Christian Death, intitulée « **Death Club** », qui couvre les années 1981 à 1993. Le CD comprend 14 titres, parmi lesquels des extraits de « Only Theatre Of Pain », en particulier les excellents « Deathwish » et « Romeo's Distress », mais aussi une reprise de Lou Reed (« Venus In Furs »), une version « Cruciform » époustouflante de « The Angels » (sur laquelle William Faith tient la basse), et un spoken word sobrement intitulé « Psalm (Maggots Lair) ». Il se termine par une interview, non datée, de Rozz Williams. A noter que sur le site Internet d'une société de vente par correspondance mondialement connue, un dénommé Johnny Daggers signale qu'il a conduit cette interview pour Golgotha Magazine, et que Cleopatra Records l'a publiée sans son autorisation et en l'absence de toute compensation financière.

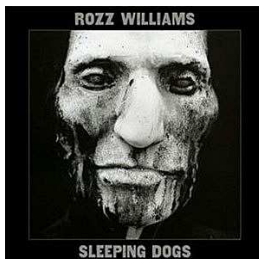
Pour sa part, le DVD propose un concert du 14 janvier 1990 à la Mason Jar, une célèbre salle de Phoenix, Arizona. Le son est d'assez bonne qualité et l'image correcte, mais Rozz Williams et surtout Eva O. semblent particulièrement fatigués. Puis, lors d'une interview, Rikk Agnew retrace l'histoire de Christian Death de l'intérieur.



Enfin, le DVD comporte une performance enregistrée en 1984 pour la chaîne de TV Media Blitz, suivie d'une

brève interview durant laquelle Rozz Williams précise que la sexualité est le concept fondateur de Christian Death. La qualité de l'image est médiocre, mais les versions de « Cavity – First Communion » et « Romeo's Distress » sont excellentes.

En 2013, le label américain Cult Music (Dark Vinyl pour l'Europe) a sorti une compilation intitulée « Sleeping Dogs », à l'occasion du 50ème anniversaire de la naissance de Rozz Williams. Les excellents « Hall Of Mirrors » et « 2nd Step » y figurent, ainsi qu'une version *dark folk* de « Flowers ».



Expérimentateur au talent polymorphe, esprit cultivé et poète maudit, Rozz Williams a marqué durablement de son empreinte le rock indépendant, tant au sein de Christian Death que dans ses projets solo.

Voici venu le moment de refermer ce dossier, en citant les deux premiers vers de « Flowers » :

*This is my favourite sad story,
Forget me not or I'll forget myself*

Mr. Williams, be sure we will **never forget** you!

Général Hiver

Bonus BLITZ ! nr. 13 : Interview solitude fx (Marc Schaffer)

Marc Patrick Schaffer est un homme très occupé. Après avoir fondé le groupe néo-romantique Endphase, dont les enregistrements, effectués de 1996 à 2001, viennent d'être réédités en cassette audio sur le label allemand tutrur (www.tutrur.com), il a créé solitude fx et Solitaren Effekten, duos synth pop où son ami Orpheo assure le chant.

Marc est aussi membre de Twins Natalia (avec Dave Hewson de Poeme Electronique et Techno Twins entre autres) et Shibuya Station, projet solo qui accueille des musiciens invités.

Toute cette activité ne l'empêche pas de gérer le label Anna Logue Records, spécialisé dans la synth wave minimale, qui fête ses 10 ans en 2015.

Marc a bien voulu répondre aux questions de BLITZ! et nous vous livrons ci-après le résultat.

Blitz! : Tout d'abord, merci d'avoir accepté cet entretien qui nous permettra de faire (re)découvrir votre travail aux lecteurs de notre webzine.

L'album **>I<**, que vous avez enregistré sous le nom d'Endphase entre 1996 et 2001, est absolument magnifique, avec des mélodies parfois bouleversantes qui donnent pourtant envie de danser.

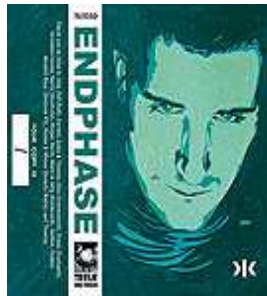
Il incarne tout à fait le renouveau de la vague minimale en Allemagne.

Pouvez-vous nous préciser le contexte dans lequel ces morceaux ont été composés ? Après la réédition en K7, seront-ils réédités prochainement au format CD ou vinyle ?

Merci pour tes paroles flatteuses ! Je collectionnais les disques de synth wave et d'électronique minimale des années 80, mais c'est le groupe britannique Current 93 qui m'a donné l'envie de créer ma musique. Même si j'avais un cercle de bons amis, j'étais en quelque sorte un loup solitaire, plutôt introverti et mélancolique, pas vraiment à ma place dans cette époque, et je me réfugiais dans la musique. Donc, après avoir joué de la guitare ou de la basse dans plusieurs groupes, j'ai commencé à enregistrer mes propres morceaux avec un synthétiseur Kawai et un clavier Yamaha que j'avais empruntés. J'ai ensuite acheté mon propre synthétiseur, un Korg Poly-61, et la boîte à rythmes Roland TR-808, la meilleure qui ait jamais existé (*photo ci-après*). J'ai alors formé avec Orpheo mon projet de longue durée, solitude fx / Solitaren Effekten.



Il est vrai qu'à cette époque il n'y avait pas beaucoup de groupes, mais, en fin de compte, je voulais juste enregistrer mes idées et donner une direction à mes émotions. Je considère la musique comme très intime, et la mienne n'avait pas vocation à sortir sur un disque officiel. Des auditeurs s'y retrouvent, car ma musique est honnête et simple. Cette pensée me rend fier, tout comme l'intérêt des maisons de disques. Actuellement, il n'est pas prévu de rééditer les morceaux d'Endphase sur vinyle ou CD, mais toute personne intéressée pour le faire peut me contacter sans hésitation.



Blitz! : L'utilisation des synthétiseurs ou claviers (Korg Poly-61, Kawai K1, Yamaha PSR-6300, petits claviers Casio notamment) est récurrente dans votre oeuvre. Quels artistes ou groupes citeriez-vous comme influences majeures et que pensez-vous des travaux des groupes de synth pop actuels qui utilisent des instruments « modernes » ?

Je préfère tout simplement le son analogique au numérique. Son esthétique me convient davantage. Comme influence majeure, je citerais l'album de 1982 de Rational Youth « Cold War Night Life » (la TR-808 est présente et chaque son est parfait), ainsi que « Geography » de Front 242, les débuts de The Klinik et consorts, moins mélodiques que moi probablement. J'ajoute donc Kraftwerk et Orchestral Manoeuvres in the Dark à la liste. Mais finalement je crois avoir défini mon propre chemin avec un contenu plutôt mélodique/mélancolique qui vient de l'intérieur et prend la plus grande part.

Je crois que chaque groupe a le droit d'exister et d'utiliser le son qui lui plaît, je ne suis pas obligé de tous les aimer. En ce qui concerne les groupes de synth pop, souvent je n'aime pas le son ni l'atmosphère, ni les chanteurs, mais cela est dû au fait que je préfère un son plus brut. Je me suis réjoui de l'apparition d'artistes aussi talentueux que Sean McBride (Martial Canterel/Xeno & Oaklander), avec d'autres qui seraient trop nombreux à citer.



Blitz! : Avec Solitude Fx, vous avez développé un réel talent pour trouver des mélodies capables d'émouvoir l'auditeur au plus profond de son être, en particulier sur « Heartbreak Hotel », « Communication Error#5 », « Experiment Pt.1 » et « Home is where the fart is » sur « Demos I », ou encore « Romeo & Juliet Pt. 2 » et « Alright » sur « Demos II ». Quel est le secret de votre inventivité ?

Je n'ai pas de secret, cela vient de l'intérieur et de la manière dont je compose les chansons. Je commence avec le modèle rythmique et je joue ensuite une séquence de basse avec la main gauche et la mélodie avec la main droite. J'enregistre l'idée une fois qu'elle me plaît et Orpheo y ajoute les paroles et les lignes vocales.

Je ne sais pas faire autrement, je ne voudrais pas composer avec un logiciel, c'est très instantané. Au fait, le nom solitude fx remonte à l'époque où j'étais étudiant à l'université. Je me sentais totalement déplacé, très seul et incapable de communiquer avec les gens. Donc le nom du groupe peut traduire ce qui arrive à une personne qui se sent seule, et ce que cette situation lui apporte, sur le plan des sentiments ou du caractère, toujours en quête du véritable amour. Je suis heureux d'avoir pu tourner ces sentiments en quelque chose de constructif, plutôt qu'en dépression, ou pire. Actuellement, je suis marié, j'ai presque deux douzaines de chiens et je suis heureux, mais ce paysage intérieur continue d'exister. Cela ne m'inquiète pas, car c'est ainsi que mon caractère s'est forgé. Je crois que j'écirai ce type de chansons jusqu'à ma mort, sans me préoccuper du fait que le nom du groupe ne correspondra plus à rien.



*Blitz! : Sur « Demos II », le titre « Die Gättin » apporte une ambiance différente et sonne comme de l'electronic body music, à la manière de DAF. **Ce morceau était-il destiné aux clubs ?***

Non, nous n'avons jamais enregistré une chanson dans un but précis, et nous ne nous attendions pas à être diffusés en clubs ou dans des spectacles. Les chansons ont été enregistrées au moment de leur création. Puisque tu parles de DAF, j'ai adopté la manière de jouer de la batterie de Robert Görl sur « Zeitgeist Overkill », mais il s'agit uniquement d'un hommage.

*Blitz! : Deux titres ont retenu notre attention sur « Demos III », ce sont « Bratar rendor resto maki » et « Parsifal (The Prince of Time) ». La première est chantée, sauf erreur, en langue albanaise et la seconde évoque un chevalier des légendes arthuriennes. **Qu'évoquent pour vous ces morceaux ?***

« Bratar rendor resto maki » n'est pas de l'albanais, mais une suite d'onomatopées, un langage fantaisiste créé par Orpheo pour cette chanson. Pour « Parsifal », je dirai qu'Orpheo est le fils d'un couple d'artistes (peintres, sculpteurs, professeurs d'art). Il est très intéressé par l'art, les mythes, le romantisme. Il dispose d'une liberté totale pour les paroles et j'ai toujours été satisfait de ses idées, paroles et harmonies vocales. Il transforme une chanson basique en quelque chose de nouveau, ou l'amène à un autre niveau, où la musique et les vocaux ont la même importance ou le même impact, et peuvent s'unir harmonieusement.



*Blitz! : Vos titres instrumentaux sont particulièrement réussis (« Release me » et « Face in the mirror », sur l'album d'Endphase, parmi beaucoup d'autres) . **Avez-vous déjà réalisé la bande-sonore d'un film ? Envisagez-vous de le faire prochainement ?***

Pour être franc, entre mon travail quotidien, mon refuge pour chiens, mon label Anna Logue Records, la vente de disques par correspondance, et mon épouse, j'ai eu très peu de temps pour enregistrer mes titres ces dernières années, alors je suis toujours surpris de voir que les gens apprécient ces vieilles démos à ce point (je pense qu'elles sont plutôt émouvantes que réussies sur le plan technique ou professionnel). Je vais maintenant prendre le temps de réenregistrer de vieilles démos et d'enregistrer de nouvelles idées pour solitude fx / Solitaires Effekten, Twins Natalia (avec Steve Lippert, de Poeme Electronique) et Shibuya Station (projet solo avec des chanteurs invités), sans changer le son ni l'ambiance, mais en étant plus précis et changeant dans la structure des morceaux. Alors même si l'on me sollicitait, je crains de ne pouvoir trouver le temps pour un projet de plus.

Blitz! : L'actualité de Solitude FX, c'est bien sûr la réédition (limitée à 300 exemplaires) au format vinyle de 10 de vos titres sur le label néerlandais Enfant Terrible. Quelles raisons ont motivé le choix de ce label, de préférence à une autoproduction via Anna Logue Records ?

Comme je l'ai déjà dit, j'ai toujours considéré mes enregistrements comme des « idées enregistrées », des chansons inachevées et non destinées à une sortie officielle, donc je n'aurais pas pu les sortir moi-même. Les gens d'Enfant Terrible m'ont convaincu que ces titres évoquaient quelque chose de particulier pour eux et qu'il y aurait des amateurs pour les acheter. J'ai accepté que l'on essaie. Ce n'est pas moi qui décide des goûts des gens, alors s'ils aiment ces morceaux je dirai que c'est merveilleux.

Blitz! : Allez-vous profiter de cette réédition pour partir en tournée ? Si tel est le cas, avez-vous prévu de passer par la France, et à quelle date ? Soyez certain que nous serons prêts pour partager avec vous ce moment d'inventivité et de beauté.

Il est très difficile de jouer sur scène pour nous car cela exige de la préparation et des voyages, en d'autres termes du temps, et c'est précisément ce dont je manque le plus. J'aurais également aimé pouvoir offrir un ensemble de morceaux revisités, ce que je n'ai pas pu faire encore. Comme je l'ai dit, je vais travailler sur des ré-enregistrements et de nouvelles chansons. Nous avons une première date en Allemagne en août 2015, donc nous pourrions aussi aller dans d'autres villes. Nous suscitons l'intérêt en Allemagne, Autriche, Espagne et France, alors si quelqu'un peut organiser une petite tournée, ce sera merveilleux.

Merci à toi de m'avoir donné l'occasion de parler de ma musique et peut-être que nous nous rencontrerons lors d'un prochain concert dans ta ville !

Propos recueillis par le Général Hiver

SUR LA PLATINE DU GENERAL HIVER : Chroniques de disques – BLITZ! N°13



Johnny Marr « Playland »
Warner Music NVCD002

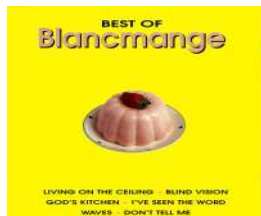
Second album de l'ex-guitariste des Smiths (après « The Messenger », datant de 2013), « Playland », sorti le 6 octobre 2014, a été enregistré à Londres et à Manchester. La voix est douce mais colle parfaitement aux morceaux rapides (la superbe ouverture « Back In The Box », le percutant « Boys Get Straight ») et les arpèges du *guitar hero* raviront les nostalgiques de la période smithienne (« The Trap »), même si les sonorités sont éminemment actuelles. Les mélodies ont parfois un style proche de celui d'Electronic (« Candidate ») et l'ensemble évoque, pour notre plus grand bonheur, le courant indie des années 90. Une belle réussite, bien produite par Johnny Marr et Doviak, qui joue des claviers et assure les chœurs sur le disque.



Laibach « Spectre »
CDSTUMM358

Le nouvel album du groupe slovène, successeur de « Volk » (2006), commence par une marche épique,

« The Whistleblowers ». L'ensemble est plutôt accessible, avec des rythmiques lourdes comme sur « No History », allégées par les vocaux féminins, ou un tempo rapide plus electro (« Eat Liver! »). Une reprise exotique de « Love on the Beat » de Serge Gainsbourg figure aussi sur le disque. Les morceaux de bravoure sont, à notre humble avis, le menaçant « Americana », l'urgent « Bossanova » où les voix féminine et masculine se répondent avec élégance, et le très sombre « Eurovision », qui évoque (aussi) un concours que Laibach ne pourrait certainement pas remporter, faute d'être suffisamment consensuel...



Blancmange « Best Of » **VSOPCD226**

Sortie en 1996 sur le label Connoisseur Collection, cette sélection du duo anglais de new wave synthétique Blancmange, formé par Neil Arthur et Stephen Luscombe (qui fonctionna de 1979 à 1986, avant de se retrouver pour un album en 2011), permet de retrouver avec plaisir les très bons « Living on the Ceiling », « Waves », « Blind Vision » et une reprise fort réussie d'ABBA, « The Day Before You Came », ce qui constitue, nous en conviendrons, une véritable gageure.

Les chroniques de L'adepte – BLITZ! numéro 13



MONTE CAZAZZA « The Cynic » **(2010 Blastfirstpetite -PTYT042 CD)**

On ne sait pas grand chose de l'américain Monte Cazazza, mis à part qu'il est le dilettante de la musique industrielle : non pas qu'il en est le chantre, mais l'instigateur de ce mouvement, dérivé de « L'art du Bruit » à qui l'on doit (à juste titre!) le slogan de « Industrial Music For Industrial People », si cher à Genesis P.Orridge, créateur avec Cosey Fanni Tutti de Coum Transmission (et ses performances extrêmes), puis de Throbbing Gristle avec Chris Carter et Peter Christopherson (dès 1975), ainsi que du label « Industrial Records » qui signera des groupes tels SPK (à ses débuts), mais aussi Monte Cazazza pour quelques singles à la fin des années 70. Ce dernier gardera d'ailleurs un certain esprit de camaraderie avec Chris & Cosey, avec qui il collaborera par la suite.

Cet album, paru sur Blast First (l'une des filiales de Mute), contient 7 titres plutôt électro comme le démontrent « Break n°1 », « Venom » et « What's So Kind About Mankind », mais il pioche également dans la musique western avec cette reprise de Morricone, « A Gringo Like Me », très spaghetti ! Et rend même hommage à Psychic TV avec l'énorme « Terminal » (une reprise du titre « Terminus » de PTV, sur le 1er album de 1982 « Force The Hand of Chance » dont il a changé les paroles !).

Monte Cazazza n'est pas vraiment seul, comme à son habitude, puisqu'il est épaulé par Fred Gianelli (ex Psychic TV) à la guitare (dont la contribution sur « Terminal » est majeure) ainsi que par Brian « Lustmord » Williams (ex collaborateur de SPK, notamment en live, mais également responsable des ré-éditions CD sur son label Side Effects du groupe de Graeme Revell) à la programmation (rythmique, ça va de soi!) et au mixage (donc à la production) de ce disque. Les synthétiseurs, sont eux programmés par Monte Cazazza, dont la voix si particulière peut déplaire à certains, mais dont la tonalité ici de mise fait preuve d'une grande originalité.

A noter la participation de Lydia Lunch sur les paroles de « Mankind » (« Death Valley '69 » de Sonic Youth, paru sur Blast First en 1985, c'était aussi elle, la boucle est bouclée). Une mention spéciale pour « Interrogator », l'instrumental inquiétant qui ouvre cet album, le 2ème de Monte Cazazza, après un disque paru en 1996 chez Side Effects.

L'adepte

Plus d'infos sur le personnage ici : www.brainwashed.com/tg/monte



**Einstürzende Neubauten « Live at Rockpalast 1990 »
(MIG music 2012 DVD & CD)**

Formé à l'origine en 1980 de Blixa Bargeld et de F.M Einheit dit « Mufti », le groupe est rejoint rapidement par Alexander Hacke, alias « Von Borsig » puis en 1983 par N.U Unruh (percussions) et Mark Chung (basse) pour le premier véritable album à 5 « Zeichnungen Des Patienten O.T » après un premier essai non concluant du nom de « Kollaps » (1981).

A partir de là, la formation sortira un album tous les 2 ans, « Halber Mensch » en 1985, « Funf Auf Der Nach Oben Offenen Richterscala » (1987) et surtout « Haus der Luege » en 1989, tous (excepté « Kollaps ») chez Some Bizzare, le label de Stevo (manager de Soft Cell), qui est également responsable des 1ers disques de Test Dept, de Coil et de Psychic TV.

Ce live, enregistré au Philipshalle à Düsseldorf pour la chaîne allemande WDR, créatrice des concerts « Rockpalast », contient des extraits de tous les albums précités (mis à part « Kollaps ») avec une forte prédominance de « Haus Der Luege » (nous sommes en 1990 !) avec les désormais classiques « Feurio » (précédé comme il se doit par « Prolog » qui ouvre le concert) et « Haus Der Luege », mais aussi « Ein Stuhl in der Hoelle » et le fameux « Der Kuss », du single « Yü Gung », de « Sensucht » et surtout « Armenia », le morceau phare en live des Neubauten, ainsi que la reprise « Sand » de Lee Hazelwood parmi 16 titres au total pour 1h10 de concert d'une intensité hors du commun et à l'énergie communicative.

Cette formation des Neubauten étant la meilleure configuration possible avec Blixa Bargeld (chant, cris, guitare et bandes), Alex Hacke (qui crève l'écran avec sa guitare et son côté stoner à tout le temps remuer sa longue chevelure !), Mark Chung (plutôt statique sur scène, responsable également des intérêts financiers du groupe via Freibank) et surtout N.U Unruh et « Mufti » (qui donnent de leur corps !) aux diverses percussions créées par le groupe.

L'adepte

et sur le net, toujours : www.neubauten.org



**NINE INCH NAILS « Recoiled »
(Cold Spring 2014 -CSR193CD)**

Cold Spring est un label anglais de musique industrielle spécialisé (entre autres) dans la réédition des disques de Psychic TV (surtout des lives) limités à 500 ou 1 000 copies.

C'est le premier disque de Nine Inch Nails (et donc de Coil) à être publié sur celui-ci. Coil avait déjà participé à « Further Down the Spiral » (l'album de remixes de « The Downward Spiral » en 1995) pour 2 titres : « The Downward Spiral » (The Bottom) et « Eraser » (Denial) mais n'avait pas alors eu de contact direct avec Trent Reznor.

C'est en 1996, alors que Coil devait enregistrer un album pour Nothing, le label de ce dernier que la rencontre eût lieu à la Nouvelle-Orléans. Non seulement « Backwards » ne sera pas finalisé (et restera pendant 10 ans à l'état de démos, disponible sous le manteau sous le titre « The Nothing Demos ») mais Peter « Sleazy » Christopherson profitera de son séjour avec le producteur Danny Hyde (ex membre du groupe de new-wave anglais Savage Progress, qui a produit bon nombre de disques de Coil) et Trent Reznor pour remixer à nouveau Nine Inch Nails dont voici ici les remixes restés au placard durant presque 20 ans !

« Gave up » (open my eyes) et « Eraser » (baby alarm mix) qui ouvrent et concluent ce 5 titres sont de la trempe des premiers NIN, avec des guitares très énervées même si « Gave up » démarre plutôt tranquillement ! « Closer » (unrecalled) est la version figurant au générique du film « Seven » de David Fincher (le nom de Coil n'apparaissant nulle part dans les crédits du film!) et reste sans doute le meilleur remix de ce disque. « The Downward Spiral » (a gilded sickness) est plutôt bon et « Eraser » (reduction) est plus faible (manquant de rythme) avec le son de guitares toujours aussi aiguisé.

A noter que le CD a été remasterisé (pour Cold Spring) par Martin Bowes (d'Attrition) dans son studio (The Cage). Certains se plaignant dans les forums de la qualité du son, il faut reconnaître à ce dernier un travail conséquent de remasterisation des bandes (non de démos) plaçant la voix de Trent Reznor bien en avant (il en va de même pour le son des guitares).

Cela ne ressemble en rien à du Nine Inch Nails, encore moins à du Coil, mais à une sorte d'hybride à 2 têtes. A écouter pour se faire une idée, même si on n'a pas été très emballé !

L'adepte

et sur le web : www.nin.com
et www.coldspring.co.uk

Prochain numéro : 2^e trimestre 2015.

Sur Internet : web-blitz.net